

Congrès international féministe

LE FÉMINISME À L'ÉPREUVE DES MUTATIONS GÉOPOLITIQUES

PALAIS DE LA FEMME

94 RUE DE CHARONNE PARIS 11^E

***“L’univers de la vie privée et celui de la vie
publique sont inséparablement liés.
Les tyrannies et les servilités de l’un sont
aussi les tyrannies et les servilités de l’autre”***

Virginia Woolf *Trois guinées*

3.

4.

5.

DÉCEMBRE 2010

DANS LE CADRE DES 40 ANS DU MLF AVEC LE SOUTIEN DE LA MAIRIE DE PARIS

Contacts congrès :

francoise.picq466@orange.fr
06 84 54 36 29

martine.storti@wanadoo.fr
06 84 24 25 95



Re-Belles

<http://re-belles.over-blog.com/>

Congrès international féministe

Dans la décennie soixante-dix du vingtième siècle, les mouvements féministes dits “de la deuxième vague”, bousculèrent un univers patriarcal qui assignait les femmes à résidence, assignation des corps et des esprits.

Par centaines de milliers, ici et là-bas, ici et ailleurs, donc partout, des femmes courageuses, insolentes, imaginatives, mettaient à nu de multiples territoires d’oppression, démontaient les mille et un visages de la domination masculine, défaisaient les outils d’analyse censés dire le réel en oubliant « le deuxième sexe », inventaient de nouveaux espaces d’égalité et de liberté, redécouvraient - héritières ignorantes de leur héritage - une histoire qui ne leur avait pas été transmise, une longue histoire d’émancipation et même de libération, une interminable histoire de victoires et de défaites, d’avancées et de reculs.

40 ans plus tard, le monde n’est plus le même.

Des mutations géopolitiques, des changements économiques, sociaux, sociétaux, des déplacements idéologiques ont façonné un “monde mondial” qui conjugue paradoxalement uniformisation et quêtes identitaires, ou qui use de la différence des cultures comme d’une arme contre l’universalisme.

Sur cette scène mondiale, comment ne pas constater que les femmes sont au coeur de questions de société et même de conflits géopolitiques ? Leur “cause” - oui, reprenons cette belle expression de la “cause des femmes”, notre cause – alors qu’elle a été et est de plus en plus reconnue, est aussi instrumentalisée pour servir d’argument à toutes sortes de politiques. Dominer les femmes, ou les protéger, ou les libérer... en parlant à leur place, en leur nom.

Ce congrès – un congrès, c’est-à-dire un lieu d’expressions, de réflexions, de débats, peut-être aussi de différences, voire de divergences – se propose d’envisager quelques-uns des problèmes politiques et sociaux du monde tel qu’il est devenu à partir de la question des femmes et avec leurs analyses : que veut dire à l’heure de la mondialisation “égalité des sexes” et “liberté des femmes” ? Quelle traduction de mots d’ordre anciens – exemple : “notre corps nous appartient” - dans une division internationale et sexuée du travail, travail de production et de reproduction ? Que sont devenues nos conquêtes entre marchandisation triomphante et retour du religieux ? A quoi servent les institutions, nationales et internationales, chargées des politiques d’égalité ? A l’heure du post – post communisme, post colonialisme, post modernisme - qu’est-ce qu’une politique féministe ?

Autant de questions qui seront abordées lors de ce congrès à plusieurs voix, voix du Nord et du Sud, de l’Est et de l’Ouest, réunies durant presque trois jours dans un dépassement des positionnements géographiques.

VENDREDI **3** DÉCEMBRE

ACCUEIL
À PARTIR DE 8H30

40 ans après...

9H30-12H30

PRÉSIDENTE : CAROLINE DE HAAS
(France, animatrice du réseau "Osez le féminisme")

INTERVENTION D'ACCUEIL

Fatima Lalem
(France, adjointe au Maire de Paris, chargée de l'égalité entre les femmes et les hommes)

LES ENJEUX DU CONGRÈS

Martine Storti
(France, présidente de l'association "40 ans de mouvement")

LE FÉMINISME, 40 ANS DE CHANGEMENTS

Françoise Picq
(France, universitaire, association "40 ans de mouvement", ANEF).

40 ANS DE MUTATIONS GÉOPOLITIQUES

Barbara Loyer
(France, Institut français de géopolitique)

LES FÉMINISTES DANS LES PAYS MUSULMANS

Sana Ben Ashour
(Tunisie, juriste, association tunisienne des femmes démocrates)

LES FEMMES, ENJEU RENOUVELÉ DU CONFLIT NORD/SUD

Sophie Bessis
(France, Tunisie, historienne et journaliste, IRIS)

Débat

14H-18H15

Les femmes entre marchandisation et retour du religieux

14H-16H

PRÉSIDENTE : TANIA ANGELOFF
(France, sociologue, Paris-Dauphine, MAGE)

Femmes et division internationale du travail

FEMMES, FÉMINISMES ET TRAVAIL DANS UNE PERSPECTIVE
COMPARATISTE

Helena Hirata
(France, sociologue, CRESPPA-GTM, CNRS)

SALARIAT, PRÉCARITÉ ET CONVERGENCES ENTRE LES SEXES
DANS LE MARCHÉ DU TRAVAIL

Léna Lavinias
(Brésil, économiste, Université Fédérale de Rio de Janeiro).

LE TRAVAIL DU CARE : DES RELATIONS SOCIALES VERS LES RAPPORTS
SOCIAUX

Rose-Myrllie Joseph
(Haïti/France, sociologue, Université Paris7)

Débat

pause

16H15-18H15

PRÉSIDENTE : CATHY BERNHEIM
(France, écrivain, journaliste)

Notre corps nous appartient-il vraiment ?

AVORTEMENT, CONTRACEPTION, ICI ET AILLEURS : QUELLES VICTOIRES ?
QUELLES RÉSISTANCES ?

Michèle Ferrand
(France, sociologue, CSU-CNRS)

PROSTITUTION, SEX TRAFFICKING AND THE INTERNATIONAL DEBATE
ABOUT COMMERCIAL SEXUAL EXPLOITATION (PROSTITUTION, TRAITE,
COMMERCE DU SEXE : LE DÉBAT INTERNATIONAL)

Janice Raymond
(USA, universitaire, Coalition Against Trafficking in Women). Intervention en anglais

TRANSNATIONAL COMMERCIAL SURROGACY IN INDIA FROM A GENDER
PERSPECTIVE (LE COMMERCE TRANSNATIONAL DE LA MATERNITÉ DE SUBSTITUTION
DANS UNE PERSPECTIVE DE GENRE)

Sheela Saravanan,
(Inde, géographe, universitaire). Intervention en anglais

ELIMINATION OF GIRLS (L'ÉLIMINATION DES FILLES)

Paula Banerjee
(Inde, universitaire). Intervention en anglais

Débat

SAMEDI **4** DÉCEMBRE

9H15-12H30

PRÉSIDENTE : ANOUSHEH KARVAR
(France, CFDT, formation tout au long de la vie)

Organisations et instances internationales chargées du droit des femmes : avancées ? alibi ? récupération ?

FÉMINISME ET INSTITUTIONS INTERNATIONALES : ALLIANCE INÉVITABLE OU "DROITISATION" INQUIÉTANTE DE NOS MOUVEMENTS ?

Jules Falquet
(France, sociologue, université Paris Diderot)

ORGANISATIONS INTERNATIONALES : AVANCÉES, COMPROMIS OU INSTRUMENTALISATIONS DES DROITS DES FEMMES ?

Malka Marcovich,
(France, Historienne, consultante internationale, droits humains et droits des femmes).

L'UNION EUROPÉENNE, UN ESPACE D'ÉGALITÉ POUR LES FEMMES ?

Monique Dental
(France, réseau féministe Ruptures)

LA DÉCENNIE DE LA FEMME AFRICAINE, DÉFIS ET ENJEUX

Mama Koite Doumbia,
(Mali, Présidente de FEMNET, Réseau du développement et de la communication des femmes africaines)

LES FEMMES COMME SUJET POLITIQUE

Magdalena Sroda
(Pologne, philosophe, université de Varsovie)

Débat

Débat

14H-18H15

PRÉSIDENTE : SARAH OUSSEKINE
(France, Voix d'Elles rebelles)

Féminisme, universalisme, post communisme, post colonialisme

APRÈS LA CHUTE DU MUR DE BERLIN, VOIES ET FORMATS DU FÉMINISME TRANSNATIONAL

Ioanna Cirstocea
(Roumanie, France, sociologue, CNRS)

L'ÉMANCIPATION DES FEMMES AU XXI SIÈCLE : UNE PIERRE DANS LA GOUVERNANCE DU CAPITALISME GLOBALISÉ

Monique Sélim,
(France, anthropologue, IRD)

FÉMINISME ET ISLAMISME, L'EXPÉRIENCE IRANIENNE

Chahla Chafiq
(Iran, France, sociologue, écrivaine)

FÉMINISME, RACISME, ANTI-RACISME : ALLIANCE ET FAUX AMIS

Liliane Kandel
(France, sociologue)

DÉCOLONISATION, POSTCOLONISATION : ÊTRE FÉMINISTE AUJOURD'HUI

Wassyla Tamzali
(Algérie, Collectif Maghreb-Egalité).

Débat

soirée collective

DIMANCHE **5** DÉCEMBRE **9H30-12H30**

Qu'est-ce qu'une politique féministe aujourd'hui ?

LE CONGRÈS VU PAR GENEVIÈVE FRAISSE

Geneviève Fraisse
(France, philosophe, CNRS)

DÉBAT AVEC DES INTERVENANTES DES DEUX JOURNÉES ET LA SALLE : QUELLES PRIORITÉS ? QUELS OBJECTIFS ? QUELLES STRATÉGIES FÉMINISTES ?

Elles sont

féministes

chercheuses

journalistes

syndicalistes

militantes d'associations

universitaires

écrivains

responsables politiques

***Un congrès, c'est-à-dire un lieu et
un temps d'expressions, de réflexions,
de débats, de confrontations...***

Qui sont elles ?

Tania Angeloff

sociologue, maître de conférences à l'Université Paris-Dauphine, membre de l'Institut de recherche interdisciplinaire en sciences sociales (IRISSO) et du laboratoire Enquête-Terrains-Théories (ETT) au Centre Maurice Halbwachs. Spécialiste des questions de genre et d'emploi dans une perspective comparative internationale. Travaille actuellement sur la société chinoise et les rapports de genre au travail sur plusieurs générations. Membre du comité directeur du GDRE-MAGE (Marché du travail et genre) ainsi que du comité éditorial de la revue Travail, Genre et sociétés. A publié en 2010, *Histoire sociale de la Chine : 1949-2009* (La Découverte, collection Repères, Paris) et, en 2000, *Le temps partiel : un marché de dupes ?* (Syros, Paris).

Paula Banerjee

historienne, professeur à l'Université de Calcutta (Inde). Vice-présidente de l'Association internationale d'études des migrations forcées. Spécialisée comme chercheuse et comme militante dans l'étude des conflits frontaliers en Asie du Sud et du Sud-Est, de leurs effets pour les femmes, du rôle des femmes dans la paix et la guerre. Publications récentes : *Borders, histories, existences* (Sage, New Delhi, 2010), *Women and peace politics* (Sage, New Delhi, 2008).

Sana Ben Ashour

agrégee, professeur de droit à l'université tunisienne et militante pour les droits humains des femmes. Quatre principaux champs d'étude : l'urbanisme et la protection du patrimoine culturel immobilier, l'histoire du droit tunisien en période coloniale, la condition juridique des femmes en pays d'islam, la question démocratique et des libertés publiques dans l'aire maghrébine, arabe et musulmane. Actuelle présidente de l'Association tunisienne des femmes démocrates. Son implication dans le mouvement autonome des femmes l'a conduit à participer à la fondation et à l'animation de plusieurs espaces de lutte des femmes : la Commission femmes de l'Union générale des travailleurs tunisiens, l'Association des femmes universitaires pour la recherche et le développement, le Collectif 95 Maghreb-Egalité, l'Université féministe Ilhem Marzouki de l'ATFD, le Réseau Aisha des associations des femmes arabes.

Cathy Bernheim

écrivain et journaliste, traductrice des autobiographies d'Angela Davis et Emma Goldman, auteure de biographies (Mary Shelley, Valentine Hugo), de romans et d'essais. Le 26 août 1970 à l'Arc de Triomphe, à Paris, elle a déposé avec une dizaine de femmes une gerbe « À la femme inconnue du soldat », acte fondateur du mouvement de libération des femmes (MLF). Elle est l'auteure de nombreux textes et photos parus dans les ouvrages collectifs féministes des années 70. Elle a raconté cette « naissance d'un mouvement de femmes » dans *Perturbation, ma sœur* (Le Félin), réédité en poche cette année en même temps que son essai autobiographique : *L'amour presque parfait*. Sous le nom de Catherine Crachat, elle a participé à la création de la rubrique du Sexisme ordinaire parue dans les Temps Modernes de 1973 à 1983. Co-fondatrice de l'association « 40 de mouvement », du blog Re-Belles, des groupes Yes We Scan et Est-ce ta fête ?, elle a contribué activement aux actions de l'année 2010. Notamment la fête de la "Liberté, égalité sororité" du 6 juin 2010 à la Flèche d'Or, et la manifestation au Trocadéro le 26 août 2010 pour réclamer que le place des droits de l'homme soit rebaptisée place des droits des femmes et des hommes.

Sophie Bessis

a la double nationalité tunisienne et française. Agrégee d'histoire. A été journaliste, notamment à l'hebdomadaire *Jeune Afrique*. Spécialiste des questions liées aux relations Nord-Sud et au développement, et de la question des femmes, essentiellement dans le monde arabe et en Afrique. Actuellement chercheuse associée à l'Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS, Paris). Secrétaire générale adjointe de la Fédération internationale des droits de l'homme (FIDH). Publications récentes : *L'Occident et les autres, histoire d'une suprématie* (Paris, La Découverte, 2001). *Las emergencias del mundo : economia, poder, alteridad*. (Ediciones Nobel, Oviedo, Espagne 2005). *Les Arabes, les femmes, la liberté* (Paris, Albin Michel, 2007). *Mujeres y familia en las sociedades arabes actuales* (co-direction, Ed Bellaterra, Barcelone, 2010).

Chahla Chafiq

Ecrivaine et sociologue, a été amenée à s'exiler en France en 1982 suite à la répression massive des opposant-e-s par le pouvoir islamiste d'Iran. Est aussi une militante féministe des droits humains. Est l'une des cofondatrices du Réseau international de solidarité avec les féministes en Iran (2007). Auteure d'essais et de nouvelles, elle écrit en français et en persan. Parmi ses ouvrages publiés en français, citons : *Chemins et Brouillard* (Metropolis, Genève, 2005) ; *Le Nouvel Homme islamiste : la Prison politique en Iran*. (Le Félin, Paris, 2002). Sa thèse *Islamisme et société : religieux, politique, sexe et genre. A la lumière de l'expérience iranienne* a reçu en 2010 le Prix Le Monde de la recherche universitaire. Elle paraîtra aux Presses universitaires de France en 2011. Site : www.chahlachafiq.com.

Ioanna Cirstocea

chargée de recherche au CNRS, membre du PRISME-GSPE, Strasbourg depuis 2006. Ancienne élève de l'École doctorale en sciences sociales (Bucarest) et de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS, Paris) où elle a obtenu son doctorat en sociologie en 2004, elle enseigne à l'Institut d'études politiques de Strasbourg et elle a publié un livre (*Faire et vivre le postcommunisme. Les femmes roumaines face à la 'transition'*, (Bruxelles, Editions de l'université de Bruxelles, 2006) et plusieurs articles qui interrogent les recompositions sociales et politiques en Europe de l'Est par le biais du genre.

Monique Dental

a été ingénieure d'études et de recherches à l'Université de Paris 7-Denis Diderot à la direction du Centre d'études, de documentation et de recherche pour les enseignements féministes et a coordonné le Réseau inter-universitaire et interdisciplinaire national sur le genre (RING). Militante associative de longue date, elle a fondé notamment le Collectif de pratiques et de réflexions féministes *Ruptures* qui organise actuellement ses activités en deux structures : un collectif non mixte et une structure mixte qui travaille en réseau pour l'intégration de l'égalité entre les femmes et les hommes dans toutes les questions d'actualité et de société. Publications de *Ruptures* : une lettre-agenda bi mensuelle par mail, un bulletin mensuel de 34 pages et des dossiers d'études thématiques.

Jules Falquet

féministe et maîtresse de conférences en sociologie à l'Université Paris Diderot. Elle a vécu au Mexique et au Salvador. Elle s'intéresse particulièrement aux mouvements sociaux de résistance à la mondialisation néolibérale, dans une perspective féministe, antiraciste et anti-capitaliste. Elle a analysé le poids des institutions internationales, du complexe militaro-industriel et de l'Etat dans l'imposition du néolibéralisme, sous couvert de "développement", dans son récent ouvrage : *De gré ou de force. Les femmes dans la mondialisation* (Paris, La Dispute 2008). Elle a également co-coordonné *Le Sexe de la mondialisation. Genre, classe, race et nouvelle division du travail* (avec Helena Hirata, Danièle Kergoat, Brahim Labari, Nicky Lefeuvre et Fatou Sow, Paris : Les Presses de Sciences Po, 2010).

Michèle Ferrand

directrice de recherche en sociologie, rattachée au laboratoire du CNRS CRESPPA-CSU, et chercheuse associée à l'unité "Démographie genre et société" de l'INED. Elle a été l'une des actrices du développement des recherches sur le genre et a appliqué cette problématique à plusieurs champs de la sociologie : famille (avortement, paternité maternité), travail, éducation et sexualité. Ses recherches récentes ont porté sur les interrelations entre sexualité et procréation, et notamment sur la place de l'enfant, tant en France que dans quatre pays en Afrique : Burkina Faso, Ghana, Maroc et Sénégal. Publications : *LTVG* (Que sais-je ? PUF, 1987), *Féminin, masculin* (Paris, la Découverte, 2004), *L'excellence scolaire, une affaire de famille* (en collaboration avec F. Imbert et C. Marry, Paris, L'Harmattan, 1999, réimpression en 2010).

Geneviève Fraisse

philosophe, directrice de recherche au CNRS, a été déléguée interministérielle aux droits des femmes et députée européenne. A publié de nombreux ouvrages, citons parmi les plus récents : *A côté du genre, sexe et philosophie de l'égalité* (Le Bord de l'eau 2010), *Les femmes et leur histoire*, (1998-Folio-Gallimard, 2010), *Service ou servitude, essai sur les femmes toutes mains*, (1979-Le Bord de l'eau, 2009), *Le privilège de Simone de Beauvoir* (Actes Sud, 2008), *Du consentement* (Seuil, 2007).

Caroline de Haas

diplômée d'un master d'histoire à l'université de Nanterre. A été secrétaire générale de l'Union Nationale des Etudiants de France de 2006 à 2009. Collaboratrice d'un élu régional dans la vie professionnelle, elle est l'animatrice du réseau Osez le féminisme, fondé en 2009. Cette association a vocation à faire monter l'engagement féministe dans la société, notamment auprès des nouvelles générations. Elle a entre autres lancé le site internet <http://www.viedemeuf.fr> en réaction aux inégalités professionnelles.

Helena Hirata

sociologue, directrice de recherche au CNRS, GTM-CRESPPA. Thèmes de recherche : théories et pratiques du care dans une perspective comparée ; division sexuelle du travail ; subjectivité et travail. Publications : *Dictionnaire critique du féminisme*, (Paris, PUF, 2004, dir. en coll.) ; *Travail et genre. Regards croisés France, Europe, Amérique Latine*, (Paris, la Découverte, 2008, dir. en coll) ; *Le sexe de la mondialisation*, (Presses de Sciences Po, Paris, 2010, dir. en coll.).

Rose-Myrtilie Joseph

doctorante FNS en Etudes genre à l'Université de Lausanne et en sociologie à l'Université Paris 7. Sa thèse a pour titre "L'articulation des rapports sociaux de sexe, de classe et de race dans la migration et le travail des femmes haïtiennes". Elle est membre du Centre d'études féministes LIEGE de l'Université de Lausanne, du Centre d'enseignement de documentation et de recherche pour les études féministes (CEDREF) de l'Université Paris 7, et de l'Association française de sociologie (AFS - RT 24). Elle a travaillé avec des

organisations locales et internationales pendant 5 ans en Haïti, et milite avec des associations féministes et/ou minoritaires en France depuis 3 ans. Ses recherches portent sur la sexualité des filles adolescentes dans les quartiers pauvres (2006), le féminisme dans les politiques de développement (2009), le travail des femmes du Sud dans la migration interne et internationale (depuis 2007).

Liliane Kandel

sociologue, a participé dès 1970 au mouvement de libération des femmes et, par la suite, à la mise en place et au développement des études féministes à l'Université. Elle a été co-responsable du Centre d'Etudes et de Recherches féministes (CEDREF) à l'Université Paris 7 – Denis Diderot, où elle a organisé plusieurs séminaires et colloques de recherche sur les femmes et le genre, et a activement participé au séminaire de Rita Thalmann : *Sexe et race : Discours et formes nouvelles d'exclusion au 20^{ème} siècle*. Par ailleurs elle a participé aux Chroniques du sexisme ordinaire, publiées sous la direction de Simone de Beauvoir dans les Temps Modernes de 1973 à 1983 ainsi qu'à nombre de revues et ouvrages collectifs. Elle a publié *Féminismes et nazisme* (Odile Jacob 2004) et, en collaboration, *Textes premiers–Mouvement de libération des femmes* (Stock 2009). Elle est membre du comité de rédaction des Temps modernes.

Anousheh Karvar

chercheuse en sciences sociales et syndicaliste CFDT. Actuellement responsable de la politique de la formation tout au long de la vie, de cadre de vie et de lutte contre la ségrégation urbaine, elle a été en charge jusqu'en juin 2010 des questions internationales à la CFDT. En juillet 2010, elle a co-organisé la 21^e édition de la Conférence internationale des études féministes iraniennes à Paris.

Mama Koite Doumbia

présidente du Réseau de développement et de communication des femmes africaines (FEMNET) jusqu'en octobre 2010. Vice-présidente de *Genre en Action* depuis novembre 2008. Membre du Conseil économique social et culturel de l'Union africaine (ECOSOCC). Syndicaliste, activiste et responsable de plusieurs organisations de femmes au Mali, en Afrique et dans le monde. A publié notamment : *Livret sur les droits des femmes travailleuses au Mali et Genre et politiques neo-libérales* (Genre et OMD, Rabat 2006.)

Fatima Lalem

après un parcours de militante féministe, enseignante/chercheuse et de responsable au Planning familial, est adjointe au maire de Paris, chargée de l'égalité femmes/hommes et de la planification familiale. En tant que telle, elle mène une politique autour de quatre axes : la lutte contre les violences faites aux femmes, la promotion de l'égalité professionnelle, le développement d'un réseau territorial des centres de planification et la généralisation des actions de prévention et d'éducation à l'égalité et à la sexualité en direction des jeunes, filles et garçons. Elle assume également la présidence de la commission de surveillance de l'hôpital HEGP. Site : <http://fatimalalem.blogspot.com/>.

Lena Lavinas

professeur d'économie à l'Institut d'économie de l'Université fédérale de Rio de Janeiro, où elle détient la chaire de politique sociale. Ses domaines de recherche sont les études féministes, inégalités et systèmes de protection sociale, dynamique du marché du travail, évaluation des politiques publiques. Elle a fondé la revue *Estudos Feministas*, en 1992, au sein d'un collectif de féministes liées à la recherche et à l'enseignement de troisième cycle. Et elle l'a dirigée jusqu'en 1996. Entre 2002 et 2010 elle était membre du comité éditorial de *Feminist Economics*.

Barbara Loyer

professeur et directrice de l'Institut français de géopolitique de l'Université Paris 8, membre du comité de rédaction de la revue Hérodote. Ses recherches portent sur le rapport entre langues et territoires, entre démocratie et géopolitique, ainsi que sur l'apport spécifique de l'analyse territoriale des différents systèmes de pouvoir. Elle rédige actuellement un livre sur la géopolitique de la question des femmes. Publications : *Géopolitique du Pays basque. Nations et nationalismes en Espagne* (Harmattan 1997) *Géopolitique de l'Espagne* (Colin 2006). A participé à *Nouvelle géopolitique des régions françaises* (Fayard 2005) au *Dictionnaire des banlieues* (Larousse 2009), ainsi qu'au récent numéro de Hérodote *Femmes et géopolitique* (1^{er} trimestre 2010).

Malka Marcovich

historienne et féministe, a travaillé depuis une vingtaine d'années avec de nombreuses institutions internationales, régionales et nationales, ainsi que des ONG droits humains et droits des femmes tels que Amnesty International, la FIDH, la LICRA, le Lobby européen des femmes, la Coalition contre la traite des femmes, le réseau Les femmes aussi, le collectif Article premier, le Réseau international des droits humains, Femmes solidaires, la Ligue du droit international des femmes, le Mouvement pour la paix et contre le terrorisme, le Comité laïcité républicain... A publié de nombreux articles et rapports autour des questions relatives aux droits universels et aux droits des femmes. Son dernier ouvrage, *Les Nations des Unies, comment l'ONU enterre les droits de l'homme* (Jacob Duvernet 2008), retrace les dérives de l'organisation internationale contre les droits universels depuis une dizaine d'années.

Sarah Oussekiné

est française (née à Issy les Moulineaux en 1962) d'origine algérienne. Fondatrice de l'association féministe *Voix d'Elles Rebelles*, qui veille dans l'ombre depuis 1995 sur le destin de jeunes filles et femmes victimes de violences dans une cité à Saint-Denis.

Françoise Picq

docteure d'État en science politique, maître de conférences à l'université Paris-Dauphine (retraite). A participé au Mouvement de libération des femmes et au développement des études féministes depuis les années 1970 (organisation de colloques, revues, séminaires, associations de chercheuses (ANEF : Association nationale des études féministes), réseaux d'études féministes, en France ou en Europe). Vice présidente de l'association "40 ans de mouvement". Ses travaux portent sur le féminisme, son histoire, ses théories, ses relations avec le mouvement ouvrier, le socialisme. A notamment publié : *Libération des femmes : les années mouvement* (Paris : Seuil, 1993. Réédition en cours.) *Textes premiers–Mouvement de libération des femmes*, avec Cathy Bernheim, Liliane Kandel et Nadja Ringart, (Stock 2009), *Vous avez dit queer ? La question de l'identité et le féminisme* (Réfraction, n°46)

Janice Raymond

a été professeur, notamment d'études de genre et d'éthique médicale à l'université du Massachusetts à Amherst. Militante féministe active contre les violences subies par les femmes et l'exploitation sexuelle, elle a été co-directrice de la CATW (Coalition Against Trafficking in Women) de 1994 à 2007. En 2007, a reçu l'International Woman Award, du Zero Tolerance Trust, à Glasgow (Ecosse). Auteure de cinq livres, elle a aussi écrit de nombreux articles, traduits dans plusieurs langues, relatifs aux violences contre les femmes, la santé, le féminisme, la prostitution...

Sheela Saravanan

docteure en géographie et en Development Planning from India. A fait sa thèse à l'École de santé publique de l'Université de technologie de Queensland (Australie). Participe actuellement au projet "Social Construction of Transnational Commercial Surrogacy in India" du centre Karl Jaspers de l'Université de Heidelberg (Allemagne). Est spécialisée dans des questions liées au genre en Asie du Sud depuis dix ans et a écrit de nombreux articles et rapports sur l'infanticide des filles, la violence contre les femmes, le commerce de la maternité de substitution.

Monique Selim

anthropologue, directrice de recherches à l'Institut de recherches pour le développement (IRD) et responsable de l'axe Travail et mondialisation dans l'UMR Développement et sociétés paris1/IRD. Ses recherches ont d'abord porté sur la France urbaine puis se sont déplacées en Asie (au Bangladesh, au Laos, au Vietnam, en Ouzbékistan et en Chine). La globalisation sous ses formes multiples et sexuées est au centre de ses intérêts. Publications récentes : *La crise vue d'ailleurs*, Phélinas P., Selim M. (L'Harmattan 2010), *Anthropologie politique de la globalisation*, Hours B., Selim M. (L'Harmattan 2009), *L'Ouzbékistan à l'ère de l'identité nationale*, Bazin L., Hours B., Selim M. (L'Harmattan 2009)

Magdalena Sroda

professeur à l'Institut de philosophie de l'université de Varsovie depuis 1982, membre de l'European Gender Equality Institute (Vilno). Travaille sur l'histoire des idées, la philosophie politique et morale, les gender studies. A été de 2004 à 2005 secrétaire d'État dans le cabinet du Premier ministre Marek Belka, chargée de l'égalité entre les femmes et les hommes. Principales publications : *The idea of Dignity in Culture and Ethics* (1994), *History of moral ideas* (1996), *Individualism and its Critics. Contemporary debates between Comunitarians, Liberals and Feminists about Subject, Community and Gender* (2003) and *Women and Power* (2009).

Martine Storti

professeur de philosophie, journaliste, inspectrice générale de l'éducation nationale, présidente de l'association "40 ans de mouvement". Ouvrages publiés : *Je suis une femme, pourquoi pas vous ? 1974-1975 Quand je racontais le mouvement des femmes dans Libération* (Michel de Maule. 2010), *L'arrivée de mon père en France* (Michel de Maule), 32 jours de mai (Le bord de l'eau), *Cahiers du Kosovo* (Textuel), *Un chagrin politique* (L'Harmattan). Site : <http://www.martine-storti.fr/>.

Wassyla Tamzali

a été avocate, directrice des droits des femmes à l'UNESCO. Membre fondateur du Collectif Maghreb Égalité créé à Rabat en 1992, et en 1993 fondatrice et vice-présidente du Forum international des femmes de la Méditerranée. Anime le Parlement des femmes sous les lois islamiques à la Conférence mondiale de Pékin en 1995. A mené un long combat pour faire condamner par la communauté internationale, la prostitution des femmes comme une violation des droits de la personne humaine ; en 1999, à Dhaka, au Bangladesh, a reçu en reconnaissance de ce travail, par les associations féministes abolitionnistes, le Lifetime Achievement Award. Publications récentes : *Une femme en colère, lettre d'Alger aux Européens désabusés*, (Gallimard 2009), *Burqa ?* (Chèvre feuille étoilée, 2010). *El burqa como excusa* (Saga éditorial, Espagne, 2010).

Elles viennent

d'Algérie

du Brésil

des Etats-Unis

de France

d'Haïti

de l'Inde

d'Iran

du Mali

de Pologne

de Roumanie

de Tunisie

Qu'est-ce qu'une politique féministe ?

Mairie de Paris :

une politique en faveur de l'égalité femmes/hommes

Dès son élection en 2001, Bertrand Delanoë a choisi de faire de l'égalité entre les femmes et les hommes, un axe central de la politique municipale de sa première mandature, politique qui se poursuit et s'intensifie. En 2008, Fatima Lalem, Adjointe en charge de l'Égalité femmes / hommes auprès du Maire de Paris, a défini 5 axes prioritaires.

Lutte contre les violences faites aux femmes

Une politique volontariste de lutte contre les violences faites aux femmes est mise en place par la Ville de Paris. Cet accompagnement au quotidien des femmes victimes de violences passe par l'ouverture de nouveaux centres d'hébergement, le soutien et le financement d'une vingtaine d'associations, une campagne de sensibilisation et de prévention grand public, une formation des professionnels de la Ville de Paris autour des différentes problématiques des violences de genre et une politique de prévention des comportements et des violences sexistes auprès des jeunes. Enfin, la lutte contre les violences faites aux femmes est un objectif clairement inscrit dans le cadre du contrat parisien de sécurité et des contrats locaux de sécurité qui permet une meilleure coordination des acteurs dans les arrondissements.

Une dynamique territorialisée en matière de sexualité, de contraception et d'avortement

Lieux d'accueil, d'écoute, d'information et d'orientation notamment pour les jeunes et les femmes, les centres de planification proposent des informations, des entretiens et des consultations médicales autour de la sexualité, de la contraception, de l'avortement et de la prévention des risques sexuels. Ces prestations sont gratuites pour les mineurs et les non assurés sociaux. En 2010-11, ce réseau est constitué de 23 centres répartis sur le territoire parisien.

L'IVG médicamenteuse est aujourd'hui mise en place au sein des trois centres départementaux et de deux centres gérés par des associations : le Mouvement Français pour le Planning familial et la Mutuelle Générale de l'Éducation Nationale.

La promotion de l'insertion professionnelle et de l'accès à l'emploi des Parisiennes

Pour lutter contre la précarité et développer des parcours d'insertion pour les parisiennes, la Mairie de Paris entend faciliter l'accès à l'emploi des femmes grâce à des actions de formation linguistique, d'aide à l'insertion et de redynamisation, ou encore des parcours d'insertion sociale et professionnelle dédiés, en développant des parcours spécifiques, notamment pour les femmes d'origine étrangère et les jeunes mères isolées bénéficiaires de l'API.

Les dispositifs en faveur de la création d'entreprises tels que les Maisons des Entreprises et de l'Emploi (MDEE) et l'incubateur d'entreprises au féminin Paris Pionnières, ou encore le soutien de l'IRFED pour la formation à la création d'entreprise pour les femmes, permettent d'accompagner les Parisiennes désireuse de créer une entreprise.

Les actions éducatives relatives au respect des droits des femmes et à l'égalité entre les femmes et les hommes en direction des jeunes

La Ville de Paris entend promouvoir l'égalité femmes/hommes dès le plus jeune âge grâce à des dispositifs de soutien et de coordination des actions d'éducation à l'égalité et à la sexualité destinées aux plus jeunes. Depuis 2008, environ 60 000 jeunes ont ainsi pu être sensibilisés.

Pour coordonner ces différentes actions, la Mairie de Paris a mis en place un comité de pilotage. Il regroupe les différents intervenants et travaille à une meilleure cohérence des actions mises en œuvre via l'élaboration d'une charte partenariale ainsi qu'à une meilleure couverture des établissements scolaires parisiens. Enfin, sous l'impulsion de Fatima Lalem, la Mairie de Paris organise les 19 et 20 novembre les premiers États Généraux pour la promotion des actions d'éducation à l'égalité filles/garçons et à la sexualité.

Un plan d'égalité professionnelle pour les personnels de la Ville de Paris

Ce plan a contribué à la promotion d'une culture de l'égalité et du respect entre les femmes et les hommes et à la sensibilisation du personnel sur les problématiques d'égalité. Chaque direction de la Ville de Paris a réalisé un auto-diagnostic sexué de sa situation et élaboré un plan d'égalité.

40 ans, le bel âge !

Des colloques, des débats, des numéros spéciaux de revues, des documentaires, des journées d'étude, des expositions de photos et d'affiches, des rencontres, des livres, des projections de films et de vidéos, des manifestations, des émissions de télévision et de radio, des reportages, des fêtes...

Avouons-le, on ne s'attendait pas à ce qu'autant d'initiatives soient prises, dans des domaines et des lieux si différents, à Paris et dans les régions, sous des formes aussi diverses, au long de cette année 2010 que nous avons baptisée "année des 40 ans du MLF".

Choix arbitraire ? Sûrement pas. 2010 parce quatre décennies plus tôt, dans une autre année, 1970, s'est cristallisé ce mouvement de libération des femmes, ce MLF qui allait susciter bien des bouleversements dans la société française.

1970 en effet comme année de recommencement d'une lutte féministe, avec une insolence et une inventivité propres à quelque milliers de jeunes femmes rebelles, à l'instar de celles – elles n'étaient ce jour-là qu'à peine une dizaine - qui allèrent, le 26 août, déposer une gerbe sur la tombe du soldat inconnu, brandissant une banderole : "il y a plus inconnu que le soldat, sa femme".

40 ans plus tard, les archives sorties des tiroirs et des armoires viennent d'un monde sans ordinateur, sans internet et sans Facebook, les tracts s'appellent maintenant des flyers, mais cette marche de femmes en révolte, en colère et en lutte, en découverte d'elles-mêmes et de tant d'autres, en questionnement des différences, des modèles et des rôles trouve un écho, par delà les changements, du côté des jeunes femmes des débuts du troisième millénaire.

"Mais qu'est ce qu'elles veulent ?", leur demandait-on, nous demandait-on, quand nous sortions en groupes, en bandes et en manifs dans les rues des villes, petites ou grandes, quand nous chantions "Debout, debout" et autres paroles sur les airs de l'heure, quand nous nous en prenions et au pouvoir des hommes, et à l'injustice d'une société patriarcale, et aux multiples facettes du sexisme ... Eh bien elles voulaient ce qu'il ne faut jamais cesser de vouloir, elles voulaient être libres et égales, en droit et en fait, elles voulaient de la dignité, elles voulaient une vie humaine.

Elles le voulaient pour elles-mêmes et pour la femme d'à côté, elles le voulaient pour toutes. Elles le voulaient ensemble. Elles le veulent encore...

L'Association 40 ans de mouvement a été créée en juin 2009

Siège social : 7 rue des Récollets, 75010 Paris

Présidente : Martine Storti

Vice présidentes : Françoise Picq et Suzy Rajtman

Trésorière : Cathy Bernheim

Trésorière-adjointe : Michèle Revel

Site : <http://re-belles.over-blog.com/>

Congrès international féministe

Contacts congrès :

francoise.picq466@orange.fr
06 84 54 36 29

martine.storti@wanadoo.fr
06 84 24 25 95

Re-Belles

<http://re-belles.over-blog.com/>

3.

4.

5. ■ DÉCEMBRE 2010

MAIRIE DE PARIS 

